

théâtre
olympia

T°

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdntours.fr

LA VIE DURE (105 MINUTES)

CRÉATION

CONÇU EN COLLABORATION PAR **CAMILLE DAGEN**,
EMMA DEPOID (ANIMAL ARCHITECTE) ET **EDDY D'ARANJO**
ARTISTES ASSOCIÉ·E·S

AVANT-PREMIÈRES

31 MAI > 3 JUIN 2022 AU CDN DE TOURS-THÉÂTRE OLYMPIA
7 JUIN 2022 AUX BEAUMONTS, TIERS-LIEU À TOURS

EN 22/23

8 > 10 NOVEMBRE 2022 | 28 > 30 NOVEMBRE 2022 | 1ER > 2 DÉCEMBRE 2022
AU CDN DE TOURS-THÉÂTRE OLYMPIA
3 > 4 MAI 2023 AU CDN ORLÉANS/CENTRE-VAL DE LOIRE

PRODUCTION

Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia
Avec le soutien du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire

GÉNÉRIQUE

conception **Camille Dagen, Eddy D'aranjo, Emma Depoid**

mise en scène **Camille Dagen** et **Eddy D'aranjo**

en deux parties alternativement dirigées par chacun.e en collaboration dramaturgique avec l'autre

dans une scénographie d'**Emma Depoid**

avec les **comédien-ne-s de l'ensemble artistique du T°**

Alexandra Blajovici

Marie Depoorter

Cécile Feuillet

Romain Gy

Nans Mérieux

création son et régie vidéo **Maël Fusillier**

création lumière et régie plateau **Léa Dhieux**

création costumes **Emma Depoid**

et la collaboration de 5 enfants de 7 ans et 5 personnes âgées de la région de Tours :

Eden Dumesmil, Sacha Enain, Agathe Lacroix, Balthazar Jarrigeon-Lucet, Zinga Zarra-Essafi
Ludmila Koulinitch, Anne Chaillot, Ibrahim Abdelhak, Andrée Colmant, Jean-Claude Ripault

collaborateur photo **Patrick Wong**

production Centre dramatique national de Tours - Théâtre Olympia

avec le soutien du dispositif Jeune Théâtre en Région Centre Val de Loire



RÉSUMÉ

Camille Dagen, Emma Depoid et Eddy D'aranjo, créent et mettent en scène *La vie dure* (105 minutes) avec la collaboration artistique des régisseur·es, et comédien·nes de la jeune troupe du Théâtre Olympia – CDN de Tours.

En 2022, l'ensemble artistique du Théâtre Olympia est rassemblé autour d'un projet audacieux : rencontrer des enfants de 7 ans et des personnes âgées de plus de 70 ans pour créer un spectacle intergénérationnel autour de la mémoire et du temps qui passe.

Dans un dispositif scénique intimiste et enveloppant, les pensées, les gestes sont partagés comme des secrets. Entre présence et absence des personnages, les interprètes rejouent les rencontres, entourés de projections vidéo.

L'incarnation des souvenirs par de jeunes artistes, guide les spectateurs vers des questionnements intimes et universels sur la vie, sur sa dureté et sa durée.

Un spectacle qui oscille entre la mélancolie et le rire, l'angoisse et le désir, le témoignage et le rêve, le deuil et la renaissance.

La première partie, écrite et mise en scène par Eddy D'aranjo, avec le regard de Camille Dagen, nous fait éprouver la dureté de la vie, des chagrins et des épreuves qu'on peut y traverser, du désir de mort à l'exil et au deuil mais aussi l'amour et l'amitié. Souvenirs intimes et fiction s'imbriquent intimement, dans des formes de jeu du plus grand dépouillement à une mise en œuvre technologique très maîtrisée, d'une grande intensité dramatique.

La seconde partie, en écho à la première, écrite et mise en scène par Camille Dagen avec le regard d'Eddy D'aranjo, évoque la durée de la vie, les émotions liées au temps qui passe, inexorablement, et emmène vers des contrepoints très fins aux questions abordées dans la première partie. On traverse des vagues d'émotions, on navigue de situations où les acteurs rejouent les souvenirs des enfants et des adultes, à l'intimité livrée par les interprètes, à des extraits de textes de Simone de Beauvoir ou une interview de Sophie Calle.



Avant-première, juin 2022

Avant-première, juin 2022





Avant-première, juin 2022



*«L'absence est une porte
ouverte vers le désir»*



Avant-première, juin 2022

LA GENÈSE DU PROJET

ARCHIVES DU PRÉSENT

En 2020, Jacques Vincey propose à Camille Dagen et Emma Depoid, co-directrices d'Animal Architecte, d'être artistes associées au Théâtre Olympia de Tours. Depuis leur sortie de l'école du TNS, elles mènent ensemble une réflexion sur le rôle clé de l'amitié entre artistes, réflexion mise en oeuvre et en pratique notamment dans le cadre de leur deuxième création, *Bandes*. Ce qui les amène à proposer à Jacques Vincey d'associer en binôme avec Animal Architecte Eddy D'Aranjo, un jeune artiste de leur génération. Eddy, Emma et Camille sont liés depuis plusieurs années par une amitié qui se traduit par des partages constants autour de leurs pratiques artistiques respectives. Il et elles proposent de faire de cette complicité réflexive et artistique un axe fort de l'association.

Ensemble, nous imaginons alors dans le cadre de cette association un projet co-dirigé, qui brouille les codes de la signature individuelle et de la mise en rivalité des jeunes compagnies, tout en s'appuyant fermement sur les points communs qui relient nos travaux : écriture en protocoles, souci de la performativité et de la « mise au présent » de la représentation, intérêt pour des matériaux issus de champs non théâtraux, attention au lien entre spectacle et vie et situations réelles.

L'une des choses sur lesquelles nous réfléchissons tous les trois depuis longtemps est la façon dont les artistes peuvent tenter d'aller à la rencontre de villes, de lieux, et surtout d'habitants qu'ils ne connaissent pas - et qu'ils invitent pourtant tacitement, par le simple fait de jouer dans les théâtres de leur quartier, à venir voir leurs œuvres.

En pleine pandémie de Covid-19, nous avons souhaité prendre au sérieux la question du territoire, du lien, et travailler avec des habitant.e.s de la ville, en partant de l'idée qu'ils ont eux des choses à nous apprendre sur les lieux qu'ils habitent. Nous avons tenté de réfléchir à une méthode d'« enquête » menée spécifiquement sur un territoire, que nous pourrions rêver reproduire en d'autres endroits ou transmettre à d'autres artistes. Comme un protocole, un jeu, un questionnaire pour entrer en contact et saisir quelque chose d'un peu impalpable, quelque chose de l'air, de l'esprit d'une zone géographique - l'esprit de son temps à elle, de la façon dont le temps s'y passe, s'y trame, s'y entrelace aux corps qui l'habitent. Dans une époque angoissante, pleine de bouleversements, cela pourrait aussi signifier effleurer quelque chose de l'époque commune : en quelque sorte, archiver le présent.

Que se passe-t-il dans une ville, que se joue-t-il d'un lieu pendant le temps où l'on s'y trouve sans y vivre de manière pérenne ?

NOTES D'INTENTION

TROUS DE MÉMOIRE PAR OÙ SE FAUFILER ET S'ATTEINDRE

Très vite, une question s'impose : celle de la mémoire. Nous partageons tous une mémoire, qui au fil de la vie mais aussi de l'époque, se construit, se déconstruit différemment. Nous perdons des fragments de passé sur le chemin, mais certains demeurent présents tout au long de nos vies : apprentissages fondamentaux, fantômes plus vivants et brûlants à nos coeurs que bon nombre de nos contemporains etc. Interroger les gens d'un lieu sur ce qui appartient à leur mémoire, n'est-ce pas une manière de parler du lieu ?

Et, peut-être parce que l'enfance et la vieillesse sont sans doute les deux âges où les souvenirs prennent le plus de place - qu'on soit en train d'en acquérir pour la vie, qu'on les perde ou qu'on les ressasse - ; mais peut-être aussi parce que ce sont deux âges auprès de qui l'on enquête finalement assez peu, à qui l'on donne finalement peu l'espace de se dire ou s'écrire en tant que sujets, nous nous proposons d'aller interroger des enfants et des personnes âgées en leur adressant les mêmes questions.



Photos des ateliers préparatoires à l'écriture du spectacle

Laboratoires du mois d'avril 2022

LE SPECTACLE

Accompagnés par Romain, Marie, Cécile, Nans, Alexandra, les cinq acteurs et actrices du JTTC, qui tous sont entre leur vingtaine et leur trentaine, nous mènerons plusieurs ateliers avec deux groupes de non-acteurs : un groupe de cinq enfants de sept ans et un groupe de cinq personnes âgées de plus de soixante-dix ans. Nous les réunirons aussi toutes et tous lors d'un atelier commun.

Nous leur proposerons de traverser des protocoles très simples qui ne supposent aucune compétence d'acteurs spécifique :

- *De quoi est-ce que tu ne te souviens presque plus ?*
- *Quel est ton plus ancien souvenir ?*
- *De quoi te souviendras-tu toute ta vie ?*
- *Décrire un lieu d'ici aujourd'hui disparu*
- *Une musique qui déclenche un souvenir ...*

Il s'agit à chaque fois de susciter un mot, un geste, un son, de façon simple et ludique.

Outre ces protocoles, peut-être inventerons nous ensemble d'autres séquences, plus théâtrales ou historiques, de reconstitutions ou de rêveries, de manières de faire revivre un moment du passé.

Car le spectacle ne s'interdira pas de s'ouvrir sur une fiction plus poétique voire onirique, ou de bifurquer vers des ré-interprétations très contemporaines du même type de geste traditionnel. Ce sera une façon de tenter de faire remonter à la surface un moment disparu du passé, peut-être local, peut-être très étranger - à la fois très archaïque, presque incompréhensible et participant du présent.

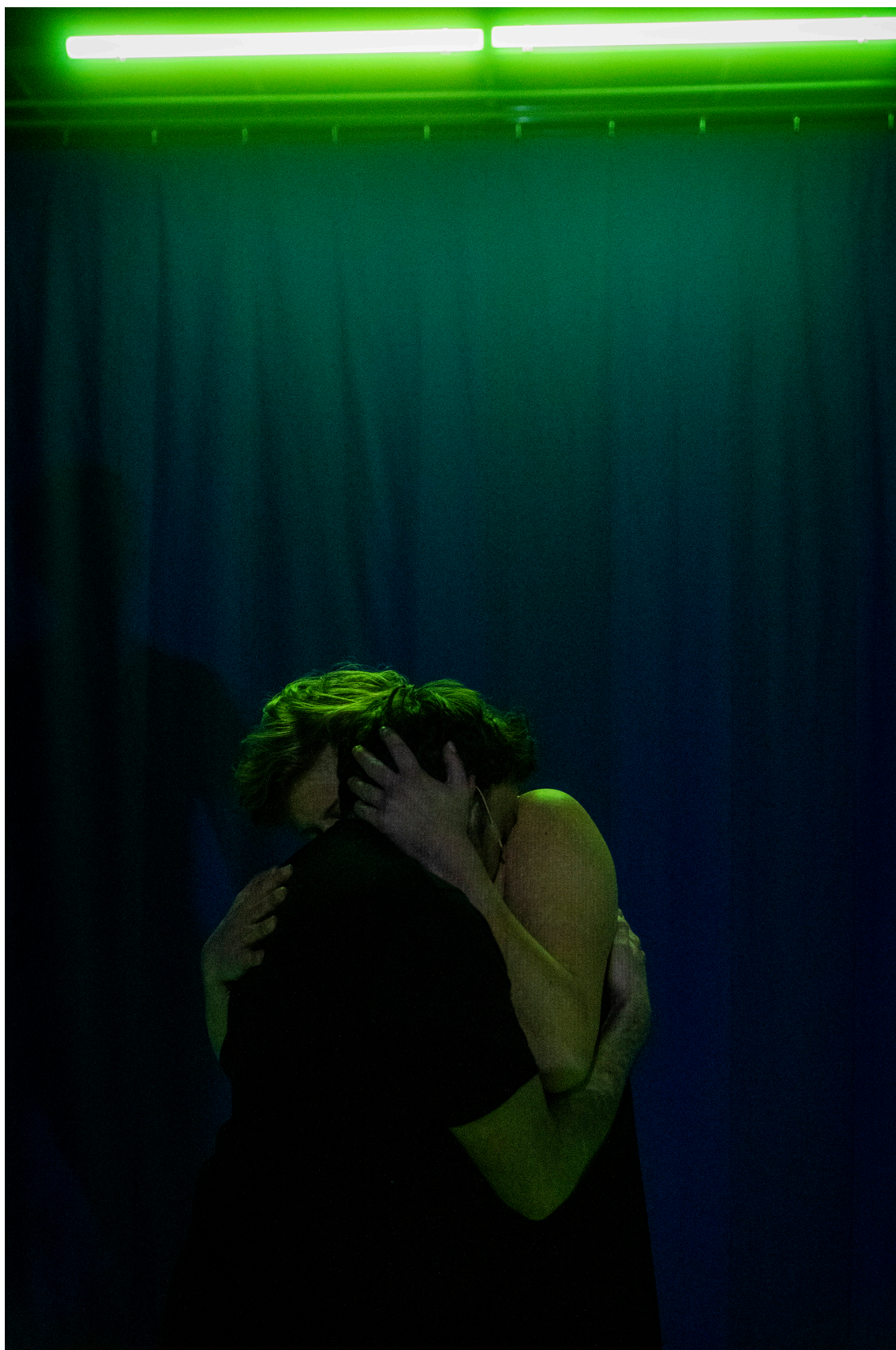
Ces ateliers seront filmés avec soin, et objet d'un montage attentif dans un second temps.

Chaque acteur aura mené en amont des entretiens avec deux participants en particulier, un enfant et une personne âgée, pour aller à la rencontre, s'approprier, et préparer la suite du travail, toujours à partir de ces questions sur les souvenirs.

À partir de tous ces matériaux, nous écrirons une forme au plateau qui combinera les présences réelles des jeunes acteurs et actrices avec la présence-absence à la fois réelle et virtuelle des participant.e.s aux ateliers, dans l'image filmée du passé que le dispositif scénographique permettra de projeter. Une façon simple de donner chair aux fantômes, aux absent.e.s, mais aussi, à la recherche permanente de la présence réelle et de la mémoire commune qui, avec toutes ses failles, nous relie.

Tous ces fragments passeront par le corps des jeunes comédien.ne.s au plateau : le re-enactment sera au cœur de leur pratique de jeu, mettant au centre aussi bien des qualités d'empathie et de curiosité que de capacité à la métamorphose et à la véritable "incarnation", notamment d'autres âges ou d'autres souvenirs.

La vie dure (105 minutes) proposera ainsi dans des lieux publics non théâtraux une forme vagabonde, comme un portrait public, concret et charnel de cette chose si impalpable et secrète : nos mémoires ; comme un hommage aussi aux gens de là, et à l'époque qu'ils vivent et qu'ils ont vécu et portent en eux, quel que soit leur âge. Un portrait collectif que nous imaginons à la fois mélancolique et joyeux, hanté par la disparition et plein de la vitalité, l'innocence et la beauté fragile des souvenirs indestructibles.



Avant-première, juin 2022

UN DÉFI SCÉNOGRAPHIQUE

Dès le début, la contrainte de jouer dans des lieux non théâtraux nous inspire. Elle est un principe qui structure le projet, tout comme la présence d'une scénographe, Emma Depoid, au sein du trio d'artistes associés est un axe saillant de notre association à Tours.

HYPOTHÈSE SUR LE DISPOSITIF : UN CHAPITEAU CONTEMPORAIN, UNE ASSEMBLÉE INTIME

Nous concevons ensemble une boîte très autonome, très contemporaine, proche de l'installation, plastique et performative, munie de son propre gradin. Les assises prendront autant d'espace, à l'intérieur de cette boîte, a priori orthogonale, que le plateau : partage de l'espace. L'autonomisation de la technique, son intégration à l'architecture du dispositif pour permettre une grande mobilité est une part intégrante du geste scénographique.

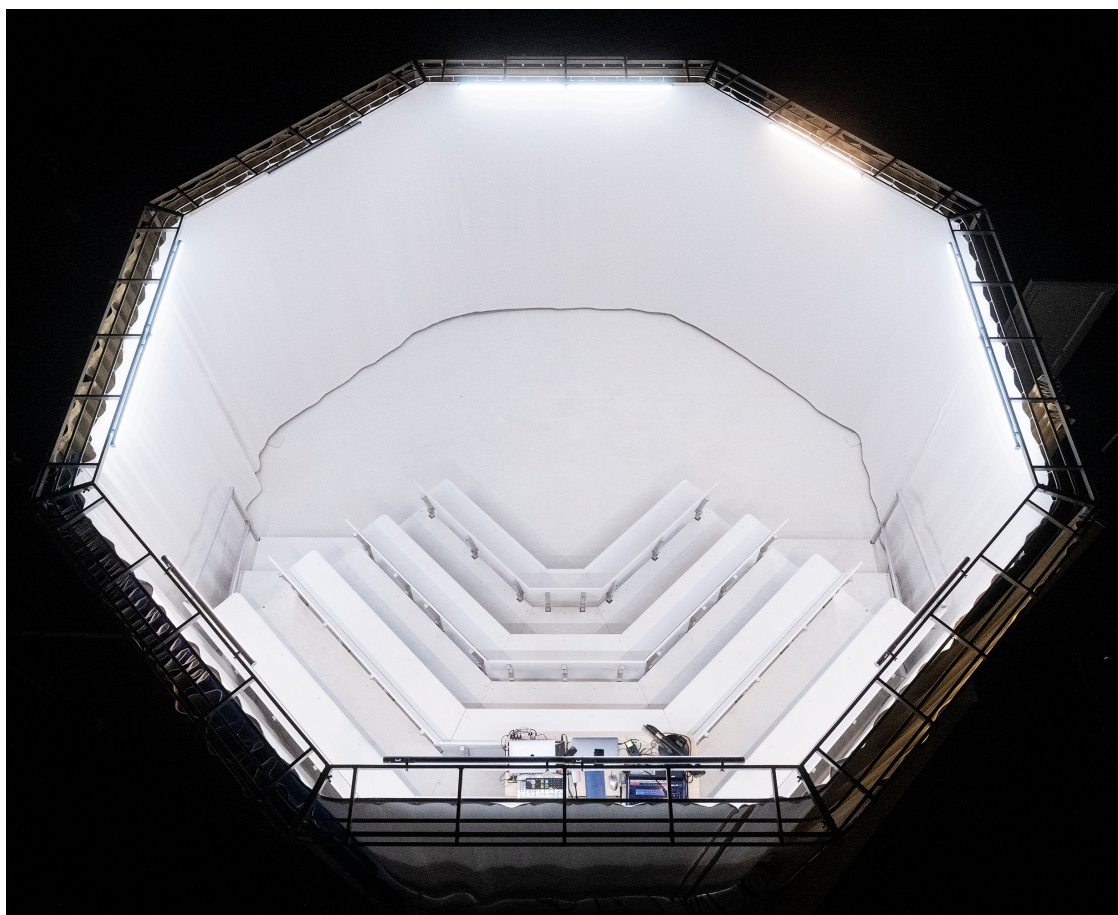
Une sorte de chapiteau moderne très épuré, donc, à la fois décor du spectacle et lieu où s'expérimentent les protocoles en répétition avec les gens, studio de tournage et dispositif de pratique performatif. La tribune qui le structure crée un espace de grande proximité pour les spectateurs et les acteurs, ouvrant un espace d'assemblée. Il s'agit d'élaborer un objet extrêmement autonome et plastique, à l'installation simple qui pourra en fin de compte se poser une la place d'un marché, une salle des fêtes, ou un stade de sport, mais aussi, en petite version s'installer dans une salle de classe par exemple. Le mouvement est double : pouvoir se rassembler, créer une intimité même en plein air mais aussi amener les spectateurs à regarder l'architecture alentour, y compris les murs bien connus d'un espace quotidien.

Quant à la vidéo et à la photographie, l'intuition est celle d'un usage concentré sur l'exploration de la figure humaine : ni paysages, ni contextes urbains, rien que des corps, des visages, la tentative de recueillir les sensations des sujets. Le dispositif confronterait ensuite les échelles du visible, le corps présent des acteurs et les détails des corps des absents. C'est pourquoi le tournage va avoir lieu exclusivement dans le décor du spectacle, espace abstrait, défait de la situation, espace d'inscription nue de la mémoire physique et sensible des gens. Le dehors apparaît par les mots et les traces sensibles.

**Un dispositif scénographique autonome, avec gradins intégrés,
pour 45 spectateur-ric-e-s**



Avant-première, juin 2022



Avant-première, juin 2022

BIOGRAPHIES

LES ARTISTES ASSOCIÉ·E·S



CAMILLE DAGEN

Née en 1992 à Paris, elle entre en 2011 à l'École Normale Supérieure de Paris en philosophie et en théâtre, avant d'intégrer en 2014 l'École du Théâtre National de Strasbourg (TNS) en section jeu.

Elle s'y forme comme comédienne auprès de pédagogues comme Alain Françon, Stanislas Nordey, Bruno Meyssat, Blandine Savetier, Lazare...

En tant qu'actrice, elle travaille avec des metteurs en scène comme Julien Gosselin (*1993*), Joris Lacoste (*Noyau ni fixe*) ou Vanessa Larré (*La Passe*).

Parallèlement, elle conçoit le spectacle *Durée d'exposition* au sein de la structure qu'elle fonde avec Emma Depoid : Animal Architecte.

En 2019, elle travaille comme dramaturge et collaboratrice artistique avec Jacques Vincey pour une version « augmentée » de *L'Île des esclaves* de Marivaux. En 2020 elle monte *Bandes*, seconde création d'Animal Architecte.



EMMA DEPOID

Emma naît à Paris en 1994 où elle étudie les arts appliqués aux écoles Boule et Duperré avant d'entrer au TNS en section scénographie et costumes. Elle y travaille pour les créations de Lazare, Aurélie Drosch, Camille Dagen, Kaspar Tainturier-Fink et Julien Gosselin (pour lequel elle conçoit la scénographie de *1993*). Elle travaille en stage avec le chorégraphe Delavallet Bidiefono, (*Au-delà* au Festival d'Avignon) et le metteur en scène Fabrice Murgia (*Notre peur de n'être* et *Black Clouds* au Théâtre National de Bruxelles), avec l'éclairagiste Philippe Berthomé ainsi qu'avec Guillaume Vincent (*Songes et Métamorphoses*). En 2018, Emma crée avec Camille Dagen la structure Animal Architecte et conçoit l'espace de *Durée d'exposition*. Elle développe par ailleurs la scénographie de *Triumvirus* (2017), *Morphine* (2019) pour Nina Villanova, de *Ivanov*, (2018) pour Christian Benedetti, celle de *Bamako-Paris* (2019) pour Cécile Cotté, celle de *Full Circle* (2019) pour Kaspar Teinturier-Fink, celle du *Square* (2019) pour Gérard Elbaz. En 2020, elle conçoit les espaces de *Bandes* et *Mutmassungen*, mis en scène par Camille Dagen.

Elle scénographie également *Tiens ta garde*, du Collectif Marthe. En 2021 elle conçoit les costumes de *Baskets rouge* pour Aurore Déon, ainsi que la scénographie de *Barbare (une odyssée)* de Mélodie Lasselin et Simon Capelle. Elle assiste également le scénographe Alban Ho Van sur la création de Anna Nozière (*Esprits*).

ANIMAL ARCHITECTE est la structure de création fondée et menée en binôme par Camille Dagen, metteuse en scène et comédienne, et Emma Depoid, scénographe, née de leur rencontre à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Le théâtre et la performance constituent le noyau initial mais non exclusif d'Animal Architecte. Le désir premier est de permettre à chaque fois, par la combinaison des efforts de toute une bande, que se déploie la singularité d'une écriture propre à un·e auteur·e en particulier, quel que soit son médium. La réalisation de cette aventure passe ensuite par une recherche de plateau foisonnante, menée de manière collective. Un goût affirmé pour le montage, la juxtaposition, voire le coq à l'âne – le refus de travailler selon des catégories, y compris esthétiques – le désir de faire varier les configurations enfin... participent de leur tentative d'élaborer au présent un art hybride, à la fois sensible et intelligent, intuitif et rigoureux. Animal, Architecte : nous n'avons pas à choisir, disent-elles !



EDDY D'ARANGO

Né en 1992 en Picardie, ancien élève de l'ENS Ulm et de l'EHESS, où il étudie la dramaturgie et la philosophie contemporaine, Eddy D'arango a mis en scène pendant ses années de formation des textes de Claudel, Brecht, Schwab et Walser. Il a été l'assistant de Marie-José Malis (*Hypérion*), Pascal Rambert (*Mont Vérité*) et Julien Gosselin (*1993*). Il entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg en 2016, comme élève metteur en scène.

Il y crée notamment *Eddy*, performance documentaire et semi autobiographique, d'après *En finir avec Eddy Bellegueule* et *Histoire de la violence* d'Édouard Louis, en 2018, puis *Les disparitions – Désormais, n'a aucune image* d'après Christophe Pellet, en mars 2019.

Sa recherche, qui mêle littérature, documentaire, anthropologie et performance, porte sur les conditions d'apparition des corps, des voix et des récits minoritaires dans l'espace public et culturel.

Sa démarche s'inscrit dans une tentative de repenser les liens entre théâtre d'art et intervention sociale et politique, via l'invention de nouveaux

rituels poétiques et démocratiques, pratiqués avec des amateurs comme avec des professionnels.

Il rejoint en 2019 l'équipe de *Si vous pouviez lécher mon coeur*, et sera l'assistant de Julien Gosselin sur ses prochaines créations.

Il est également metteur en scène associé à La Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers, où il anime depuis 2017 un séminaire de dramaturgie, au Théâtre National de Strasbourg ainsi qu'au CDN de Tours à partir de 2021.

Sa nouvelle création *Après Jean-Luc Godard – Je me laisse envahir par le Vietnam* sera présentée au Théâtre National de Strasbourg, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et au Théâtre de la Cité Internationale la saison prochaine, et au Théâtre Olympia la saison suivante.



LES COMÉDIEN·NE·S DE L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DU T°



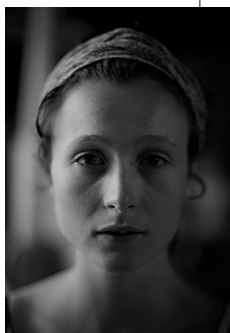
ALEXANDRA BLAJOVICI

Après avoir fait sa scolarité en Roumanie, Alexandra se forme pendant deux ans au Conservatoire du 5^e arrondissement de Paris dans la classe de Stéphanie Farison. Elle intègre en 2018 l'École Supérieure d'Arts Dramatiques de Paris (ESAD). Tout au long de son parcours elle travaille avec le Birgit Ensemble, Laurent Sauvage, Vincent Dissez, Thierry Thieû Niang, Amparo Gonzalez-Sola, Luca Giacomoni, Emmanuel Dariès, Thierry Jolivet, Adrien Béal, Marie-Hélène Larose-Truchon, Gwendoline Soublin, Koffi Kwahulé et Arnaud Vernet. Elle joue dans *Mais cette nuit, vivre !*, une adaptation de *Platonov* de Tchekov mise en scène par sa camarade Louisa Chas, et dans *Transfuges*, une création d'Alexandra Badea avec toute la promotion de l'ESAD dans un partenariat avec le Théâtre National de la Colline.



CÉCILE FEUILLET

Cécile Feuillet est comédienne et metteuse en scène formée à l'école Claude Mathieu, Art et Techniques de l'acteur puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. Elle intègre de jeunes compagnies issues de l'école et joue dans plusieurs spectacles comme comédienne, performeuse et improvisatrice. Lors de sa formation au Conservatoire, elle travaille régulièrement au Hall de la Chanson comme chanteuse-interprète. Au cinéma, elle tourne avec Philippe Garrel puis Guillaume Brac dans *À l'Abordage*. En 2019 elle rejoint le cursus Jouer et Mettre en Scène et présente *Les Cavaliers de la Mer* de John Millington Synge. Depuis 2020 elle travaille auprès de Élise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo en tant qu'assistante à la mise en scène de *Buster Keaton* à la Comédie de Caen CDN de Normandie. En 2021 elle présente *CabaRadeau ou Le Théâtre à la Dérive* au Festival International de Théâtre de Milos (Grèce), prémices d'une création prévue en 2022.



MARIE DEPOORTER

Marie Depoorter intègre la 79^{ème} promotion de l'ENSATT dans le département « Jeu » en 2017. Avant cela, elle se forme à la gymnastique, la danse classique et contemporaine. Pendant trois ans, elle intègre l'atelier permanent mis en place par le CDN de Dijon. Elle réalise son premier moyen métrage en 2016 : *Polymorphes*. À l'ENSATT, elle joue dans *DA CAPO*, texte de Raphaël Gautier mis en scène par Olivier Maurin. En 2020, elle co-fonde avec Baptiste Febvre la compagnie Clébards selon ton coeur. La même année, elle écrit et joue *GRAND BATTEMENT*, solo qu'elle interprète et qu'elle joue pour la première fois au théâtre de l'Elysée à Lyon. Elle joue pour Sarah Delaby-Rochette dans *À SEC* écrit par Marcos Caramès-Blanco.



NANS MÉRIEUX

Après une formation de commissionnaire de transport maritime, il entre en 2015, au Conservatoire Régional d'Aix-en-Provence. La même année, Nans est admis à L'Atelier Régional de Pratique de l'Acteur – ARPA – dirigé par Éric Louis, Nadia Vonderheyden et Catherine Baugué, puis intègre L'École Régionale d'Acteur de Cannes et Marseille – ERACM – de 2016 à 2019. Tout au long de son parcours, il travaille avec Agnès Régolo, Renaud-Marie Leblanc, Richard Sammut, Annie Mercier, Catherine Baugué, Eric Louis, David Lescot, Judith Depaule, Nadia Vonderheyden, Alain Zaepffel, Emma Dante, Claude Duparfait, Clara Le Picard, Guillaume Cantillon, Catherine Germain, Jean-Christophe Meurisse, Gurshad Shaheman... En septembre 2021, Nans intègre l'ensemble artistique du CDN de Tours sous la direction de Jacques Vincey.



ROMAIN GY

Romain Gy a été formé au Conservatoire de Nantes puis à L'école du TNB sous la direction d'Arthur Nauzyciel et Laurent Poitrenaux. Ayant un parcours souvent lié aux danses contemporaines, avec notamment Rodolfo Araya, Damien Jalet, Boris Charmatz, Stéphanie Ganachaud, il se prête aussi à des pratiques comme la ventriloquie, qu'il découvre avec Gisèle Vienne, ou l'imitation vocale, avec Emmanuelle Lafon. Il joue aux côtés de performeu.r.ses comme Phia Ménard, Steven Cohen, ou Yves-Noël Genod. Il a aussi une pratique régulière de la musique, composant aux claviers, à la guitare basse. En 2020, il joue avec Guillaume Vincent, Julie Duclos, puis dans une pièce opératique de Gombrowicz, avec la compagnie Catalyse dirigée par Madeleine Louarn et Jean-François Auguste, puis dans un spectacle écrit et mis en scène par Pascal Rambert.

LE JEUNE THÉÂTRE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Pour deux saisons, cinq comédien·ne·s issu·e·s des écoles nationales et des conservatoires de la Région Centre-Val de Loire rejoignent l'ensemble artistique du T°.

C'est l'occasion pour ces artistes au début de leur parcours professionnel de roder leur métier et d'en affiner l'approche, d'en explorer les multiples facettes, de découvrir de l'intérieur le fonctionnement d'un théâtre.

Les cinq comédien·ne·s de l'ensemble artistique assurent également la programmation du festival WET° dédié à la jeune création, en complicité avec la direction du Centre dramatique national de Tours.

C'est aussi l'occasion pour les spectateurs de suivre au long cours l'éclosion de personnalités artistiques fortes, dans les créations du Centre dramatique, bien sûr, mais aussi dans des formes plus légères en tournée régionale, dans des activités de formation, dans des cartes blanches où les comédien·ne·s présentent leurs projets personnels.

Les comédien·ne·s de l'ensemble artistique constituent, avec deux technicien·ne·s et un·e attaché·e de production également issu·e·s de formations supérieures, le Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire (JTRC).

Ce dispositif d'insertion professionnelle unique en France est soutenu par l'État, la Région Centre-Val de Loire, et le Conseil départemental d'Indre-et-Loire. Il est l'expression d'une volonté commune de promouvoir la permanence artistique et l'émergence de nouveaux talents au sein des maisons de théâtre, ainsi que d'accompagner dans leur professionnalisation de jeunes artistes prometteurs. C'est aussi une chance pour le T° et son public de rester en permanence à l'écoute du théâtre tel que de nouvelles générations d'artistes sont en train de le réinventer, et de les soutenir dans leurs premiers pas professionnels et artistiques

L'ENSEMBLE ARTISTIQUE DU T°

Parce que la création constitue le cœur de son activité, parce que l'échange et le croisement des esthétiques sont le creuset des formes nouvelles, le T° réunit un ensemble artistique autour de **Jacques Vincey**, metteur en scène et directeur du Centre dramatique.

Au cœur de cet ensemble, **les cinq comédien·ne·s de l'ensemble artistique** constituent, avec deux technicien·ne·s et une attachée de production également issu·e·s de formations supérieures, le Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire (JTRC).

Les artistes associé·e·s viennent compléter cet ensemble artistique. Après avoir accompagné Alexis Armengol et Caroline Guiela-Nguyen (saisons 2014/15 et 2015/16), et Mohamed El Khatib et Bérangère Vantusso (saisons 2016/17 et 2017/18), le T° renforce son action en direction des jeunes artistes en associant le binôme **Camille Dagen** et **Emma Depoid** (Animal Architecte), et **Eddy D'aranjo** pour les deux prochaines saisons.

Espace d'échange et de collaboration, l'ensemble artistique conjugue réflexion partagée et trajectoires individuelles. Les créations, les activités de formation, les laboratoires de recherche et de réflexion sont autant d'occasions de renouveler les partenariats artistiques, de confronter les pratiques et les points de vue, et d'accompagner sur le long terme l'éclosion de voix singulières.

théâtre
olympia



centre
dramatique
national
de Tours
direction
Jacques
Vincey

7, rue de Lucé
37000 Tours
tél 02 47 64 50 50
fax 02 47 20 17 26
cdntours.fr

CONTACT PRODUCTION

Théâtre Olympia

Floriane Dané directrice des productions

florianedane@cdntours.fr

02 47 64 50 50 / 06 03 96 96 66

Didier Girard directeur adjoint

didiergirard@cdntours.fr

02 47 64 50 50

Maddie Vella attachée de production JTRC

maddievella@cdntours.fr

02 47 64 50 50

CONTACT PRESSE

Presse nationale

Elektronlibre

Olivier Saksik

presse et relations extérieures

olivier@elektronlibre.net / 06 73 80 99 23

Manon Rouquet

assistante communication et presse

communication@elektronlibre.net / 06 75 94 75 96

Presse locale et régionale

Adriana Calla

adrianacalla@cdntours.fr

02 47 64 50 50

crédits photo : Patrick Wong

Jean-Louis Fernandez (portraits Camille Dagen, Emma Depoid, Eddy D'aranjo)

Marie Pétry (portraits comédiens)